

PROCHAINEMENT

MUSIQUE / CHANT

SAM 13 NOV | 16H

Le Chœur de Radio France

LES VÉPRES, RACHMANINOV

+ **rencontre musicale** à 14h30
à la Comète, animée par **Laure-
Emmanuelle Dauvergne-Maireaux**,
professeure de culture musicale,
gratuit et ouvert à toutes.
inscription : ldoquet@la-comete.fr

DANSE / CINÉMA

MAR 16 NOV | 20H30

Du bout des doigts

GABRIELLA IACONO
ET GREGORY GROSJEAN

+ **Gregory Grosjean** proposera
un **atelier de nano danse** (danse
avec les doigts) le dimanche 14
novembre de 15h à 17h gratuit,
ouvert à toutes.
inscription : ldoquet@la-comete.fr

Ciné - LA COMÈTE

DU 1^{ER} AU 5 DÉCEMBRE (3 SÉANCES)

ORANGES SANGUINES

DE JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE | 2021 | FRANCE | 1H42 | VF | AVEC ALEXANDRE STEIGER, BLANCHE GARDIN, DENYS PODALYDÈS

L'incontrôlable fondateur des Chiens de Navarre passe de la comédie absurde à l'humour le plus trash. Une comédie très noire.



Le port du masque est obligatoire en salle et lors de vos déplacements dans nos locaux. Du gel hydroalcoolique est à votre disposition. Merci de respecter la distanciation sociale. Et surtout passez une bonne soirée, n'oubliez pas : derrière nos masques, nos sourires.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations
03 26 69 50 99 / la-comete.fr

PARTAGEZ VOTRE SAISON   

Nos partenaires !



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération
Imprimé sur du papier recyclé



LA COMÈTE
SCÈNE NATIONALE
Châlons - en - Champagne

MAR MER
09 & 10
NOV

20H30

Tout le monde ne peut pas être orphelin

JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE / LES CHIENS DE NAVARRE

SAISON
21
22

Tout le monde ne peut pas être orphelin

JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE / LES CHIENS DE NAVARRE

Mise en scène Jean-Christophe Meurisse

Collaboration artistique Amélie Philippe
avec Cyprien Colombo, Lorella Cravotta, Charlotte Laemmel, Vincent Lécuyer,
Olivier Saladin, Lucrèce Sassella et Alexandre Steiger, avec la participation de
Margaux Pasquier

Régie générale et plateau Nicolas Guellier

Scénographie et construction François Gauthier-Lafaye

Création lumière Stéphane Lebaleur et Jérôme Perez

Création son Isabelle Fuchs et Jean-François Thomelin

Régie lumière Stéphane Lebaleur

Régie son Pierre Routin

Costumes et régie plateau Sophie Rossignol

Direction de production Antoine Blesson

Administration de production Jason Abajo

Chargée de production et de communication Flore Chapuis

Production Chiens de Navarre

Coproduction Les Nuits de Fourvière ; TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers ;
La Villette, Paris ; ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie ; TANDEM scène
nationale ; Le Volcan scène nationale du Havre ; MC93 - Maison de la Culture de
la Seine-Saint-Denis ; Maison des Arts de Créteil

Avec le soutien de la Ferme du Buisson scène nationale de Marne-la Vallée et du
fonds d'insertion de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne.

La compagnie Chiens de Navarre est soutenue par la DRAC Île-de-France
- ministère de la Culture et la Région Île-de France au titre de la Permanence
Artistique et Culturelle.

Création du 22 au 26 juin 2019 aux Nuits de Fourvière

« 91% des français affirment que la présence quotidienne de leur entourage familial apparaît comme étant essentielle.

Je me sens bien souvent un égaré des 9% restants. Personnellement je n'ai jamais vraiment cru à la notion de famille tant mon passé de ce point de vue là n'est pas loin d'un désastre structurel et affectif. Et paradoxalement, le projet, l'idée même me bouleverse puisque j'ai fondé moi-même une famille. J'aurais pu utiliser mon pouvoir bien humain de dire non à la conception mais j'ai dit oui. Pour perpétuer quoi ? Des réveillons de Noël ? Des otites ? De l'amour ?

Ce spectre large d'émotions que m'offre cette nouvelle recherche intime et spectaculaire est le point de départ idéal pour tenter de comprendre ce que représente cette société intime, étrange et violente à la fois. »

Jean-Christophe Meurisse

« Ce qu'on ressent très fort en voyant une pièce des Chiens de Navarre, c'est précisément ce désir comme gonflé à l'hélium de recharger la scène, de la boursoufler et de la faire par instants exploser. Au cœur de la banalité, la scène s'augmente de tous nos espaces les plus imprévisibles, diffractions de nos fantasmes, métaphores surjouées de nos pulsions, quelque chose comme le surgissement de nos désirs les plus saillants et les moins calculés. D'où cette place laissée à l'improvisation, dans l'élaboration du travail bien sûr, mais aussi dans la réalité de ce à quoi nous assistons : autour d'un scénario réduit à son plus simple appareil gravitent les situations les plus outrées, les déchaînements ponctuels, les fatigues extrêmes et les violents déchirements qui participent tous de cet hyperprésent. Ce refus de fixer une forme et de « re-présenter » soumet le spectateur à l'énergie suicidaire de propositions plus explosives les unes que les autres et dont le résultat est souvent la pure hilarité, ou bien l'ébahissement, celui qu'on éprouve devant les folies futuristes ou dadaïstes. »

Tanguy Viel